

BULLETIN N°49
NOVEMBRE 2023



GAZETTE CCA

UNIVERSITE DE ROUEN

Faculté de Droit
des Sciences Economiques et de Gestion

IAE DE ROUEN
LES MANAGERS QUI FONT LA DIFFERENCE

Chères lectrices, chers lecteurs, voici le bulletin n°49 de la Gazette CCA ! Retrouvez nos dernières actualités et les événements importants de la filière.
Bonne lecture !

SOMMAIRE

Retour sur un Café Coaching réussi	3
Conférences : BHN, Burette, KPMG	4-6
CCA en Erasmus	7-8
Speed-meeting de l'ordre	9
Interview Monsieur Filou : nouvel enseignant à l'IAE & DAF	10-11
Interview Madame Chabbert : 1 ^{ère} présidente femme du CROEC	12-13
Interview Tristan Lé Van Nhung : alumni CCA	14-16
Interview Antoine Grandsire : alumni CCA	17-18
Interview Monsieur Dulong : Adjoint à la DGFIP	19-21
CCASF innove et collabore avec le BDE	22
Défi sportif entre CCA et Deloitte	23
Top départ des Entrep's à l'IAE	24
Prochainement dans la Gazette	25

Pour nous suivre :



<https://www.generation-cca.com>



Génération CCA Rouen



Génération CCA Rouen



@GCCARouen

Retour sur un Café Coaching réussi !

Dans une époque où le bien-être et le développement personnel occupent une place de plus en plus importante, de nouvelles méthodes d'apprentissage et d'accompagnement voient le jour. C'est dans ce contexte que la 10^{ème} édition du café coaching, organisée par Génération CCA, s'est produit le jeudi 05 octobre, dans le forum de la faculté Pasteur à Rouen.

À travers des entretiens individuels, étudiants et professionnels ont ainsi fait connaissance et discuté de leurs objectifs, de leurs rêves et de leurs ambitions. Au terme de cette journée, les étudiants ont pu recevoir des propositions d'alternance ou de futurs emplois, ainsi que de précieux conseils.

L'association Génération C.C.A. vous remercie pour votre venue!



Cette rencontre est un moyen simple et accessible de se connecter et de s'épanouir sur le plan professionnel ou personnel. Alors, la prochaine que vous sirotez un café, pourquoi pas ne pas envisager de la faire en compagnie de personnes partageant vos aspirations et prêtes à vous encourager dans vos projets ?

Nous tenons à remercier l'ensemble des professionnels et acteurs de cette journée pour leur implication, ainsi qu'à Génération CCA qui organise l'intégralité de cet événement.

Conférence BHN

Le mardi 26 septembre, la filière CCA a eu le plaisir de recevoir Hugo Brûlé, directeur de mission, et Valentin Morin, alumni CCA 2016, du cabinet BHN. Ils ont animé une conférence sur le commissariat aux comptes dans le contexte post-crise sanitaire.

Les intervenants ont débuté par une présentation du cabinet BHN. Ils ont ensuite mis en lumière les enjeux complexes auxquels les commissaires aux comptes ont été confrontés à la suite de la crise de la COVID-19.

D'abord, ils ont présenté les quatre missions du commissaire aux comptes : la planification, l'évaluation des risques, l'audit des comptes et la finalisation.

Ils ont ensuite exposé la classification des entreprises en fonction des difficultés qu'elles rencontrent, et les procédures que le commissaire aux comptes doit mettre en œuvre pour répondre à son obligation de vigilance. Certaines de ces procédures peuvent s'avérer lourdes et complexes.

La conférence s'est articulée autour de 5 cas pratiques que le cabinet a dû aborder. Ces mises en situation ont permis aux étudiants de s'immerger dans des scénarios concrets, d'adopter le point de vue d'un commissaire aux comptes dans la période post-crise, et ainsi de mettre en pratique les enseignements de la conférence.

Un sincère remerciement aux intervenants pour leur présence et leur engagement dans la filière CCA.



Conférence Burette

Le jeudi 28 septembre, la filière CCA a eu le plaisir de recevoir Morgan Ghislain (Associé) et Johan COUFOURIER (Alumni et expert-comptable mémorialiste) du cabinet BURETTE pour une conférence sur le thème du commissariat aux comptes et la lutte contre la fraude.

Après une brève introduction du cabinet, qui compte à son actif 60 ans d'expérience, les intervenants ont exposé en détail les différentes formes de fraudes, notamment la corruption, le détournement d'actifs, et les manipulations des états financiers.

Ils ont souligné l'importance de la sensibilisation et de la formation des collaborateurs en matière de prévention de la fraude, en mentionnant la norme d'exercice professionnel NEP 240 qui intègre cette dimension.

Par la suite, ils ont attiré l'attention sur les bonnes pratiques permettant de réduire les risques de fraude. Cela comprend la solide séparation des fonctions, un contrôle interne efficace, ainsi que l'utilisation d'outils de détection.

Les intervenants ont également abordé une statistique révélatrice : 78% des entreprises craignent une accentuation du risque de fraude, d'où l'importance de la formation aux bonnes pratiques.

Pour finir, les intervenants ont proposé des quiz interactifs afin de consolider les connaissances partagées et de répondre aux questions des étudiants.

La filière CCA remercie les intervenants pour cette conférence qui a permis de prendre conscience de l'importance cruciale du commissariat aux comptes et de son rôle dans la prévention de la fraude dans le monde professionnel.



Conférence KPMG



Ce mardi 2 octobre, les étudiants en CCA ont eu l'opportunité d'assister à une conférence animée par KPMG. Ainsi, Mme Lheureux, MR Mazy, MR Blasquez et Mme Djoubri sont intervenus sur un thème d'actualité : « CSRD : quels impacts sur les entreprises et enjeux dans vos futurs missions ».

En introduction, le cabinet s'est présenté en expliquant les activités de KPMG tel que l'audit, le conseil, la comptabilité, ... ainsi que les chiffres clé du cabinet.

Par la suite le cabinet s'est exprimé sur les impacts des entreprises avec la notion de CSRD. La

directive européenne NFRD qui a introduit l'encadrement sur les performances extra-financières sera remplacée par la CSRD, Corporate Sustainability Reporting Directive. Le but de cette nouvelle directive sera d'harmoniser les collectes de données extra-financières, dans le but de pouvoir comparer les entreprises entre elles au sein de l'UE.

Ce changement aura de forts impacts pour les clients qui devront se former sur la dimension du bilan carbone, d'obtenir et de livrer des données non-transcrites ou partiellement.

Mais également pour les cabinets qui devront eux aussi se former sur ses données extra-financières, de déployer des outils capables de les analyser et de recruter des spécialistes sectoriels par exemple.

Nos remerciements vont à l'ensemble de l'équipe présente, nous espérons pouvoir les retrouver pour une future conférence.





CCA en Erasmus



Voici le témoignage de Maxime Ambourg, actuellement étudiant en M2 CCA, qui a choisi la Corée comme destination pour son échange universitaire au deuxième semestre de son M1:

L'université où tu as étudié lors de ta mobilité, a-t-elle proposé un accompagnement suffisant pour t'aider à te préparer au choc culturel ou à d'autres déboires ?

Il y avait pas mal d'aides en effet, avec un bureau géré par des salariés et des étudiants pour aider les étudiants étrangers, qui organisaient des activités culturelles et diverses, et même qui aidaient à l'administratif (qui est très stricte en Corée, j'ai eu une photo d'identité refusée par l'immigration car le fond n'était pas assez blanc...). Sinon pas de grand choc culturel, je vivais à ma façon étant seul dans un appartement. Je sortais quand je le voulais. De plus, les coréens savaient qu'on était des étrangers, donc étaient moins strictes sur les us et coutumes, même si souvent ils nous en parlaient pour qu'on puisse savoir comment fonctionne leur société.

Est-ce que tu as pu atteindre et réaliser les objectifs et les attentes pour lesquels tu es parti étudier en Corée dans le cadre de ton échange ?

Sincèrement, je n'avais pas vraiment d'objectif. Juste m'amuser, découvrir la vie là-bas, me faire des amis de toute nationalité (mais aussi français tout de même). Je voulais essayer d'apprendre la langue là-bas, ce que j'ai fait, même si c'était difficile, partant de l'anglais vers le coréen. Mais j'ai continué une fois de retour à Rouen ! Après réflexion tout de même, mon objectif était aussi d'avoir mon année de master 1. M'amuser en ayant de bons résultats à l'université.

As-tu bénéficié d'aides financières pendant ta mobilité ?

Je bénéficiais de base d'une bourse pour mes études en France que j'ai pu garder. De plus, j'ai pu bénéficier d'une aide de la part de l'état/université pour les étudiants boursiers. Et la région Normandie participe également au financement des mobilités, et j'ai pu en profiter aussi. Étant en dehors de l'UE, je n'ai évidemment pas eu le droit à une bourse ERASMUS. Le reste a été financé de ma poche, via un emprunt étudiant garanti par l'État.

Erasmus, outre l'expérience acquise et les avantages, y a-t-il des déconvenues ou préjugés ?

Sur la Corée même, je n'avais pas de préjugés, n'étant pas quelqu'un qui s'abreuvait de contenu (et donc de clichés) culturel coréen via les séries Netflix ou autres. Donc pas de grandes attentes sur ce côté-là et donc de déconvenues. Cependant, je m'attendais à un peuple parlant un peu

plus et mieux anglais, mais absolument pas ! Mais on se débrouille très vite par des gestes et quelques mots.

Sinon sur l'organisation de la mobilité, il faut être TRÈS autonome. Beaucoup de documents à remplir, même sans beaucoup d'aide, parfois des tutoriels envoyés par l'université d'accueil dans un anglais approximatif et pas très clair (voir pas à jour !). Il faut être prêt à courir dans tous les sens entre la demande de visa, de passeport, de crédit, ou la validation de documents traduits auprès de l'université ou du responsable pédagogique. Bref ça a été un long sprint de 2 mois très fatigant. Mais ça valait le coup !

Quels sont les enseignements que tu as pu tirer de cette expérience ?

J'ai eu le point de vue d'une personne totalement étrangère dans un autre pays. Être perdu car nouvel alphabet, donc ne pas toujours savoir où on va, ne pas savoir ce qu'on va manger quand on commande au restaurant... Mais bon c'est une façon de découvrir le pays aussi ! Je comprends ceux qui sont perdus la première fois qu'ils arrivent en France maintenant !





Speed-Meeting de l'Ordre

Les élèves de la filière CCA ont eu l'honneur d'être invités à la soirée Mission Job organisée par l'Ordre des experts-comptables et la Compagnie Régionale des commissaires aux comptes de Normandie.

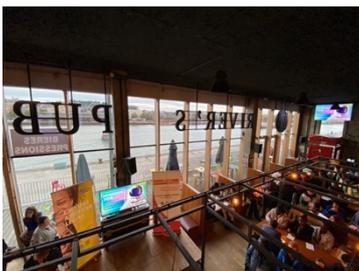
Cette soirée s'est déroulée le mardi 17 octobre dernier au River's Pub de Rouen, elle regroupait un Speed-meeting et un Job-dating. L'objectif principal de cette soirée était de permettre aux étudiants de la filière de découvrir l'univers de l'expertise comptable et de l'audit et de décrocher un stage ou une alternance.



Ce sont 140 étudiants de diverses filières et une trentaine de professionnels qui ont répondu présent à l'invitation. La soirée s'est déroulée en 3 temps :

Pour commencer, la présidente de l'Ordre, Madame Chabbert, a pris la parole pour présenter le déroulement de la soirée et exprimer sa gratitude envers les organisateurs. C'était également l'occasion de remettre les prix aux 3 meilleurs mémoires BTS ACSE.

Ensuite, les étudiants ont eu la possibilité de participer à 3 ateliers de 15 minutes, au cours desquels ils pouvaient dialoguer avec les professionnels présents. Ils ont pu poser diverses questions sur les parcours professionnels, les mémoires, les cabinets, les missions et les évolutions de la profession.



Enfin, la soirée s'est conclue par un job-dating. Les étudiants présents avaient la chance de passer des entretiens et de soumettre leur CV pour des opportunités de stage ou d'alternance. La soirée s'est achevée autour d'un cocktail dînatoire, offrant un moment propice aux échanges.

Nous souhaitons remercier L'Ordre des Experts-comptables et la Compagnie Régionale des Commissaires aux comptes pour leur invitation et l'organisation de cette soirée.

À noter les prochains événements organisés par l'Ordre :

- Tournoi de gestion qui se déroule les 16 et 17 novembre prochain à Caen.
- Le Hack'Ton qui se déroule les 27 et 28 janvier prochain au Havre.

Monsieur Fliou : Un nouvel enseignant de l'IAE, mais pas que...

Pourriez-vous vous présenter en quelques mots ?

J'ai toujours vécu en Normandie, où j'ai fait un bac ES au lycée de Val de Reuil, et où j'ai ensuite intégré la licence AES ici à Pasteur puis la licence 3 CCA et enfin le master CCA à l'IAE de Rouen. Durant mon master, j'ai commencé comme auditeur au sein du cabinet PwC, chez lequel je suis resté quelques années, ce qui m'a valu un poste de Manager en 2017. J'ai pu également effectuer un échange international en tant qu'auditeur chez PwC Amsterdam. À présent, je suis DAF chez IMPLUS depuis 2018.

Quelles sont les compétences clés d'un DAF ?

Premièrement, certains diront que la comptabilité n'est pas nécessaire, mais une des premières choses que doit maîtriser un DAF est bel et bien la comptabilité. De plus, un DAF se doit de maîtriser l'anglais, surtout pour exercer dans une entreprise internationale. Après, une des compétences clés est la communication ! Cela signifie avoir la capacité de véhiculer un message financier ou autre et savoir adapter son message en fonction de son auditoire. Et bien sûr, le management est une compétence cruciale ! Même si on a cette idée reçue qu'être manager est inné, la faculté de diriger demande du travail et du temps.

Pourriez-vous nous décrire votre lundi ?

Mon lundi débute par la vérification de l'ensemble des datas (créances clients, niveau de trésorerie, banques, ...) car les mises à jour se font pendant la nuit. Ensuite, j'enchaîne sur ce que j'appelle les « one-one » c'est-à-dire que je fais des petits entretiens avec chaque manager pour prendre en compte les éventuels problèmes, les projets en cours, et déterminer comment nous allons organiser la semaine, etc.... Enfin l'après-midi j'enchaîne sur tous les petits défis du quotidien, globalement on peut dire qu'il n'y a pas de journée-type.

Pensez-vous que le métier de DAF est amené à changer ?

Évidemment, il est amené à changer et il change déjà. Ce que je peux dire concrètement c'est que le DAF que j'imaginai auparavant dans « sa tour d'ivoire » à se charger seulement de l'aspect financier, maintenant doit avoir une vision plus large de l'entreprise et être au courant de tout !

Qu'est-ce qui vous a donné l'envie d'enseigner aujourd'hui ?

Durant mon expérience chez PWC, j'ai pu participer en tant que manager à des séminaires où je présentais divers projets. Le contact avec les gens et le fait d'enseigner m'ont toujours plu, ainsi dès lors que j'ai eu l'opportunité d'enseigner à l'IAE de Rouen, je n'ai pas hésité. J'enseigne actuellement la communication financière en anglais, me permettant de travailler mon anglais et ancien de l'IAE, je suis tout bonnement enchanté d'enseigner aux futurs diplômés. Si ça n'avait pas été à l'IAE, je crois que je n'aurais pas accepté d'enseigner.

À la rencontre de Cécile Chabbert : 1^{ère} femme présidente du CROEC !

Pourriez-vous vous présenter ?

Je m'appelle Cécile Chabbert Leterc. Je suis associée dans le cabinet AGICOM, et exerce le métier d'Expert-Comptable et de Commissaire au compte depuis plus de 20 ans. Je suis également la présidente du Conseil Régional de l'Ordre des Experts-Comptables (CROEC), depuis bientôt 1an.

Votre métier en quelques mots ? Et quelles qualités, selon vous sont requises pour l'exercer ?

C'est être au service et facilitateur de l'entreprise. Et je dirais qu'il faut être curieux et humain.

Pourriez-vous nous donner la fourchette de salaire d'un commissaire aux comptes ou d'un expert-comptable ?

Tout dépend de l'ancienneté, du cabinet mais pour un salarié on pourrait estimer entre 50K et 65K et pour un associé je dirais entre 80K et 95K.

Quelles raisons vous ont poussé à vous porter candidat aux élections du CROEC ?

J'ai eu l'envie de m'investir davantage, après 4 ans en tant qu'élue au conseil régional. Lors du mandat précédent j'ai été vice-présidente du pôle communication.

C'est la suite d'un engagement syndical. L'envie d'accompagner mes confrères dans les futurs changements que va devoir subir la profession (révolution numérique).

Je succède donc à Franck Nibeaudu qui reste tout de même vice-président.

Quels sont vos objectifs lors de votre mandat ?

L'objectif premier de mon mandat est de rendre la filière comptable attractive notamment auprès des jeunes. Pour cela nous organisons de nombreux événements tels que : la mission job, l'hack'ton, le tournoi de gestion, les foulées comptables, les tables rondes Jean Rostand,...

Cette année l'Ordre a créé deux nouveaux clubs : le club Gestion de patrimoine et le club Managers. D'autres clubs existaient déjà auparavant : le club fiscal, le club social, le club numérique, et le club RSE. Ces clubs ont pour but de renforcer les compétences des professionnels.



Je souhaite également accompagner au mieux les professionnels dans les futurs changements de la profession (facture électronique notamment). Nous avons réalisé plus de 700 actions pour soutenir nos confrères dans ces changements.

Combien de temps consacrez-vous à votre présidence ?

Je dirais qu'en moyenne je consacre 2 à 3 jours par semaine à l'Ordre.

Pouvez-vous nous parler de votre rôle en tant que présidente du CROEC, vos principales responsabilités ?

Mon rôle principal revêt une dimension axée sur les relations avec les institutionnels, organisations patronales, syndicales. Un rôle de représentation bien sûr, je représente la profession. Mon rôle comporte des aspects régaliens et disciplinaires c'est-à-dire que je dois lutter contre l'exercice illégal de la profession. Je suis chargée de lutter contre toute pratique illégale dans notre profession tout en veillant au bon respect du code de déontologie de la profession, qui, je le rappelle est normée.

L'Ordre organise également des contrôles tous les 5 à 6 ans pour les Experts-Comptables afin de veiller à la qualité des services.

Nous devons également régler les litiges entre confrères (souvent dû au détournement de clientèle).



Interview de Tristan

Lé Van Nhuong

Présentation personnelle : Je m'appelle Tristan Lé Van Nhuong, j'ai 26 ans et je suis auditeur financier sénior au cabinet KPMG du Havre. J'ai commencé ma première expérience professionnelle par un stage dans un cabinet comptable. Ma deuxième expérience était une alternance au sein du cabinet Mazars à Rouen, en audit cette fois-ci, et ce pendant deux ans.

Aujourd'hui mon métier d'auditeur consiste de donner une opinion sur les états financiers que nous auditons d'une entité (publique ou privée). Et l'objectif est de s'assurer que ces états financiers donnent une image fidèle de l'entreprise.

J'ai un parcours un petit peu atypique puisque j'ai commencé par une Licence STAPS et à la fin de celle-ci je me suis orienté vers le parcours comptabilité. J'étais en spécialité Management du sport et j'avais des matières type comptabilité orientée vers les organisations sportives et du droit des organisations sportives. J'étais en même temps tuteur pour des sportifs de haut niveau qui se trouvaient sur le territoire américain, notamment l'une qui était sportive pro au foot et l'autre au Canada qui était au patinage artistique. Et en transmettant ces cours je me suis dit je vais élargir l'aspect sportif en m'orientant vers quelque chose de très généraliste. Il y avait l'opportunité de rentrer à l'IAE même avec mon bagage de STAPS, je me suis donné les moyens pour y rentrer. Je suis arrivé en Licence 3 et j'ai enchaîné avec le Master CCA.

La formation CCA vous semble-t-elle la plus adaptée ? : La plus adaptée je ne sais pas, en tout cas, nous arrivons avec un bagage en termes de connaissances et de compétences à l'aide des expériences, très solide. J'aime bien dire que l'IAE est un intermédiaire entre l'université et les écoles de commerce. Sincèrement pour travailler avec des personnes qui ont fait des écoles de commerce, je me sens tout à fait légitime, compétent et à ma place, tout en ayant fait l'IAE qui est une très bonne formation et qui plus est le Master CCA.

Pouvez-vous nous décrire une journée type d'un auditeur ? : Une journée type serait difficile car toute journée est différente. Je dirai qu'à mon niveau c'est surtout l'encadrement sur les missions (préparer une PBC qui est une liste à envoyer aux clients, contacter les clients pour prévoir les dates d'intervention et présenter les équipes). Donc il y a beaucoup de management, beaucoup de relation avec le client et bien évidemment une technicité qu'il faut avoir pour être sénior.

Les horaires vont différer selon si nous sommes en région ou à Paris. À Paris on commence bien plus tard mais on ne termine pas forcément plus tard non plus. Pour ma part, en région, au Havre, je suis au cabinet entre 8h30 et 8h45 et hors période fiscale, je pars à 18h30. Durant la période fiscale, si je fais une moyenne je termine vers 19h45.

Quelles sont les compétences à avoir pour être un auditeur ? : La première qualité c'est la rigueur, et elle prime sur le comportement, l'attitude à avoir et cette rigueur qui est recherchée dans le monde de l'audit permet de s'améliorer très rapidement et permet surtout d'avoir une bonne relation avec le client. Ensuite, c'est l'adaptabilité parce que nous travaillons sur des dossiers différents avec des enjeux et des interlocuteurs différents. On doit s'adapter aussi au style de management de chacun. En dernier lieu, je dirai qu'il faut apprécier l'esprit d'équipe car c'est un métier où il faut de la cohésion. Les personnes qui préfèrent l'individualisme vont rencontrer des difficultés pour s'épanouir dans ce métier.

Combien y a-t-il de services chez KPMG et pouvez-vous expliquer les grades et les possibilités d'évolution au sein de votre entreprise ? : Assez classiquement dans les Big Four (Deloitte, Price, KPMG et EY), ils proposent des services en audit, en conseil, en expertise et en service juridique. Concernant les grades, on entre en tant que junior et on fait deux années, ensuite senior, donc encadrement d'équipe, relation avec le client pendant trois ans. Après il y a le grade de manager avec la planification d'équipe et du management, on fait trois années en tant que manager. Si on souhaite continuer, il y a le poste de senior management où là il est plutôt conseillé voire obligatoire d'avoir son DSCG. Globalement quand on arrive senior manager on arrive à 10 ans d'expérience en audit.

Pouvez-vous nous donner une fourchette de salaire en audit ? : Il faut toujours faire la distinction entre la région et la capitale. Je vais parler de la région, un junior débutant qu'il ait fait un stage, une alternance, ça ne comptera pas. Cependant, étant dans un grand cabinet c'est l'école d'appartenance qui va compter, donc là en l'occurrence l'IAE vous êtes en bas de l'échelle. C'est important à savoir. Le salaire est aussi annexé sur le coût de la vie dans l'endroit dans lequel se trouve le cabinet. Autrement dit un salaire de junior au Havre (environ 34 000€) est moindre qu'un salaire de junior à Lille. Avec la capitale il faut compter entre 8000 et 9000€ bruts par an de distinction. Sur l'évolution de chaque poste, on peut penser à une augmentation de 15% lorsque l'on passe de junior à senior ou senior à manager. Quand on est junior il n'y a pas la part variable. L'évolution salariale annuelle se base sur la réussite, l'engagement autre que l'audit (les formations externes). Et le variable (bonus, primes) on va chercher des missions mais là ce sont plus des postes de managers.

Pourquoi avoir choisi un Big Four ? : J'ai eu la chance entre Mazars et KPMG d'aller dans un plus petit cabinet à Paris où là on était sur des process moindres, une rigueur moindre, et en

même temps on finissait moins tard. J'ai souhaité revenir dans un Big Four car cela me semblait opportun et très important pour mon développement professionnel. Et aussi KPMG nous permet de choisir les formations que l'on souhaite pour se spécialiser dans n'importe quel secteur. Là où je suis épanoui c'est que KPMG va nous accompagner même dans des activités extra-audit. Moi par exemple je suis jury de commissions pour une activité citoyenne, j'interviens dans des lycées avec la fondation « lycées de la réussite » pour accompagner et coacher des lycéens dans une situation défavorable. Je les accompagne pour leur donner les moyens nécessaires pour faire un bon CV par exemple. Le Big Four nous permet d'accéder à des dossiers très importants que des petits cabinets ne peuvent pas avoir.

Il y a une dose de travail très importante, mais c'est un métier très challengeant. Certes il y a une pression mais c'est un challenge. Aussi il ne faut pas avoir d'appréhension sur les déplacements.

Pouvez-vous nous parler de votre mémoire et donner quelques conseils ? : Mon sujet de mémoire était le suivant : « L'interaction et l'influence mutuelle entre l'audit effectué par la Cour des comptes et l'audit classique du commissariat aux comptes. » J'ai essayé d'avoir une approche contingente entre ces deux secteurs et j'ai réussi à trouver, par l'intermédiaire de beaucoup d'ouvrages, les influences notables et communes entre ces deux secteurs.

Mon premier conseil est d'aller chercher un mémoire atypique, original. Ne pas craindre de lire de la documentation anglaise, aller chercher des documentations bien plus loin que celles proposées dans les bibliothèques universitaires ou les sites proposés. Donc un mémoire innovant et où l'on se fait plaisir car c'est un mémoire qu'on accompagne et qu'on crée de nos propres mains par nos propres recherches durant un an.



Antoine GRANDSIRE :

La reprise d'une entreprise Familiale

Pourriez-vous vous présenter ? Ainsi que votre parcours ?

Je m'appelle Antoine Grandsire. J'ai fait une licence DCG puis un master CCA à l'IAE de Rouen. Lors de mon M1 je suis parti en échange universitaire en Inde. En M2 j'ai effectué mon alternance chez KPMG en audit, puis j'y suis resté 4 ans. Après ça j'ai intégré l'entreprise familiale dans le traitement de l'eau, qui a été créé par mon papa en 1997.

En quoi consiste l'activité de votre entreprise familiale ?

Nous avons deux activités : WATERPRO, localisé à Mesnil-Esnard et MA SOURCE, situé 15 rue Jean Lecanuet à Rouen.

WATERPRO produit des fournitures de traitement d'eau (comme des adoucisseurs d'eau), à destination des entreprises (BtoB), nous produisons plus de 3000 adoucisseurs. Et MA SOURCE est une boutique, où nous vendons des équipements de traitement d'eau produit par WATERPRO, mais à des particuliers (BtoC).

Quel est votre rôle au sein de cette entreprise ?

Je suis directeur adjoint. Je gère plutôt la partie B to B, je fais aussi beaucoup de prospections. Mais j'interviens aussi dans la boutique MA SOURCE. J'organise également des salons, nous souhaitons nous faire connaître davantage !



Quels ont été les principaux défis que vous avez rencontrés lors de la reprise de l'entreprise ?

La reprise n'est pas prévue dans l'immédiat, il est prévu que je reprenne l'entreprise à la retraite de mon père c'est-à-dire d'ici 5 à 7 ans. Cependant le plus gros défi que j'ai rencontré à mon arrivée a été de réussir à m'intégrer. En effet il y'a très peu de turnover, les salariés ont une grande ancienneté il était impératif que je prouve ma légitimité auprès de tous, et ma capacité à apporter de nouvelles contributions positives à l'entreprise.

Comment votre formation en CCA vous a-t-elle préparé à la reprise de cette entreprise ?

Le master CCA a beaucoup d'avantages, le programme scolaire est très complet, on apprend énormément de chose, il est très professionnalisant. De plus, il y'a possibilité de partir en Erasmus dans de nombreuses destinations, c'est très formateur de partir dans un autre pays étudier. Pouvoir effectuer son M2 en alternance est très enrichissant car dans de nombreux cabinets on nous donne très vite des responsabilités, ce qui aide pour la reprise d'entreprise.

En quoi votre entreprise participe-t-elle à une démarche positive ?

MA SOURCE s'est inscrite à one pourcent for the planet. C'est une entité visant à promouvoir que les entreprises, en versant 1% du CA, à des associations engagées pour la planète. Chaque année nous changeons d'association. Cette année nous avons versé à Zéro Waste. C'est important pour nous, car nos produits (adoucisseurs d'eau, la filtration d'eau), permettent d'éviter de consommer des bouteilles plastiques, moins utiliser d'électricité ainsi que de moins remplacer l'électroménager.



Frédéric DULONG : Adjoint à la DGFIP

Pourriez-vous vous présenter ?

Je m'appelle Frédéric Dulong et je suis actuellement adjoint au Contrôleur Budgétaire en Région à la Direction régionale des Finances Publiques de Normandie et de la Seine-Maritime.



Pourriez-vous donner une définition de votre métier ?

Les vérificateurs sont des cadres A de la fonction publique.

Leur métier consiste à vérifier, au moyen du contrôle de la comptabilité présentée eu égard aux déclarations fiscales déposées, que la législation fiscale en vigueur est bien respectée par les entreprises contrôlées.

Quel est votre parcours du baccalauréat jusqu'à aujourd'hui ?

J'ai fait un BAC A1 (Lettres option Maths). Par la suite, j'ai obtenu mon diplôme de Sciences-Po Bordeaux (IEP de Bordeaux) en filière Services Publics (préparation aux concours administratifs). Puis j'ai fait une Maîtrise de Sciences Politiques à Bordeaux.

Par la suite j'ai passé des concours administratifs (ce pour quoi j'avais été formé à Sciences-Po) et j'ai été reçu d'Inspecteur des Impôts.

J'ai donc suivi dans la foulée la formation à l'École Nationale des Impôts de Clermont Ferrand (1998-1999).

Mon premier poste (que j'ai choisi) était vérificateur à la Direction des Vérifications Nationales et Internationales (DVNI). Il s'agit de la direction de contrôle des très grandes entreprises. J'étais à la 9ème brigade, spécialisée dans le secteur de la droguerie, chimie et caoutchouc.

Puis j'ai obtenu une mutation à la Direction de Contrôle Fiscal Nord qui a une antenne à Rouen avec 3 brigades. J'ai été vérificateur dans les 3 brigades, le contrôle s'opérait sur des PME.

Ensuite j'ai été retenu à la suite d'un appel à candidature pour un poste de responsable et contrôleur fiscal à la Direction des Services fiscaux de Mayotte.

À Mayotte j'ai occupé simultanément plusieurs fonctions : vérificateur des entreprises de l'Ile (de tout niveau de chiffres d'affaires), responsable d'un service de programmation et de contrôle sur pièce (sur dossiers depuis le bureau, alors que la vérification est un contrôle sur place, à

l'extérieur du bureau) la première année. La deuxième année on m'a ajouté la responsabilité du service des impôts des particuliers.

J'en ai profité pour candidater pour passer le grade d'Inspecteur Divisionnaire des Finances Publiques – Idiv, que j'ai réussi.

Je suis donc rentré en Métropole en 2013 pour prendre mon premier poste d'IDiv en tant que responsable du Pôle de Contrôle et d'Expertise (PCE) de Calais. C'est un service chargé de programmer des contrôles fiscaux, d'en faire quelques-uns et de réaliser des expertises (demandes de rescrits, demandes de remboursements de crédits de TVA particulières, certains contentieux...).

Puis je suis rentré à Rouen en 2015 pour être adjoint à la responsable du Service Public Local (SPL) chargé du contrôle des budgets des collectivités locales.

J'y suis resté jusqu'au 31/08/2017 pour retrouver la responsabilité d'un Pôle de Contrôle et d'expertise à Rouen jusqu'en 2020.

Depuis janvier 2021, je suis l'adjoint à la responsable du service du contrôle budgétaire en Région, chargé de contrôler la soutenabilité budgétaire des budgets alloués aux services déconcentrés de l'État ainsi que les budgets de certains opérateurs (universités, grandes écoles, ARS, CROUS...). Il y'a donc une belle possibilité d'évolution dans les métiers de la DGFIP !

Quelles sont les compétences nécessaires pour exercer votre métier ?

Les compétences s'acquièrent en formation initiale et en formation en cours de carrière. Davantage que des compétences, ce sont des qualités qui sont attendues : il faut être à la fois curieux, avoir une appétence pour la recherche (investigations), savoir faire preuve d'adaptation et de diplomatie pour faire face à des situations très variées, tout en se faisant respecter.

Pourriez-vous nous donner une fourchette du salaire d'un contrôleur fiscal ?

1 800 euros en tout début de carrière jusqu'à 3 000 euros (en gros) en fin de carrière si on ne change pas de grade.

Comment traitez-vous les cas de non-conformité fiscale ou de fraude fiscale ? Pouvez-vous donner un exemple de situation délicate que vous avez gérée ?

On notifie les cas de non-conformité fiscale ou de fraude fiscale font l'objet d'une notification par la voie d'une proposition de rectifications. Ce sont les pénalités appliquées qui marquent la différence de gravité.

Les situations délicates sont celles où l'on rencontre des tensions sur place qu'il faut gérer et essayer d'apaiser.

Qui contrôlez-vous le plus souvent ? (Structure)

Tout dépend de la structure de contrôle où on exerce : Direction nationale (grosses entités en termes de chiffre d'affaires ou de patrimoine) / Directions de Contrôle Fiscale (entités

« moyennes » de type PME ou de patrimoine un peu moins important) / Directions départementales ou régionales des finances publiques (entités plus petites).

Comment travaillez-vous en collaboration avec d'autres professionnels, tels que des avocats, des experts-comptables ou les entreprises, pour résoudre des questions fiscales complexes ?

En contrôle fiscal, le vérificateur a souvent à traiter avec les conseils de l'entité contrôlée que sont les avocats et experts-comptables. Les questions fiscales complexes sont exposées, donnent lieu à des échanges mais si du point de vue l'administration fiscale, elles se traduisent par une insuffisance de taxation du résultat, elles donnent lieu à proposition de rectification.

Ce n'est qu'à l'occasion des étapes ultérieures (recours hiérarchique, interlocuteur départemental, commission départementale au niveau administratif, puis recours contentieux) que ces questions seront « résolues » dans un sens ou dans l'autre (à l'avantage de l'administration ou de l'entité contrôlée)

Pourriez-vous nous expliquer le processus d'un contrôle ? Pouvez-vous donner un exemple d'un audit fiscal que vous avez mené avec succès ?

Des rendez-vous sont pris pour rencontrer régulièrement le dirigeant ou son conseil mandaté à l'occasion desquels des questions sont posées (et des réponses apportées ou pas) en fonction de l'examen de la comptabilité présentée et des déclarations fiscales déposées.

Une réunion de clôture marque la fin du contrôle sur place à l'occasion de laquelle les résultats du contrôle sont exposés. Auparavant des échanges ont eu lieu entre le vérificateur et son chef de brigade pour confirmer les rectifications qui seront proposées ainsi que les pénalités appliquées).

Puis une phase épistolaire commence à l'occasion de laquelle l'entité vérifiée présente sa réponse à la proposition de rectifications. Puis on répond aux arguments du contribuable.

Après cela, s'il conteste toujours les rectifications proposées, un recours hiérarchique auprès du chef de brigade peut être sollicité. Il peut également solliciter l'interlocuteur départemental, ou encore saisir la Commission départementale des impôts et des taxes sur le chiffre d'affaires qui donnera un avis.

S'il maintient ses contestations (ou que l'administration ne se range pas à ses arguments), la phase de contentieux administratif commence avec un recours au TA pour commencer.

Un contrôle « réussi » est un contrôle où l'entité contrôlée accepte les rectifications et règle la dette fiscale correspondante.



DIRECTION GÉNÉRALE DES
FINANCES PUBLIQUES



CCASF innove et collabore avec le BDE



Cette année l'association CCA sans Frontières a décidé de s'associer le temps d'une soirée avec le Bureau des Étudiants (BDE) de l'IAE. Ces deux associations nous ont organisé une soirée sur le thème d'Halloween.

Les étudiants endiablés ont pu se retrouver le 26 octobre dernier au Bar'Ouf pour vivre une soirée au rythme des frissons, des rires et des déguisements les plus créatifs, créant ainsi une atmosphère ensorcelante et mémorable !



Durant cette soirée Halloween les étudiants ont pu tester leurs compétences en estimation grâce au jeu du « Juste Kilo ». Les étudiants volontaires ont pu estimer le poids d'un paquet de bonbons personnalisé dans lequel on y trouvait différents types de bonbons.

Trois manches ont été proposées et les gagnants ont été récompensés. Petite dédicace à :

- Eva qui remporte la 1^{ère} manche en estimant un poids à 455g pour un poids réel de 495g.
- Clément et Quentin gagnants de la 2^{ème} manche ont estimé 1050g avec un poids juste de 1075g.
- Tata ayant estimé un poids de 735g remporte la 3^{ème} manche alors que le poids réel était de 750g.



Nous félicitons ces trois gagnants et leur souhaitons une bonne dégustation mouahahahaha.

Un grand bravo à tous les participants, chaque euro collecté ira directement aux associations étudiantes contribuant ainsi à leurs objectifs. Pour rappel, en ce qui concerne CCASF, cela contribue au parrainage d'un enfant burkinabé.



Le face-à-face sportif : Quand Deloitte rencontre CCA

Ce jeudi 19 octobre 2023, a eu lieu un match de football en cinq contre cinq, plus communément appelé « five », entre les étudiants de la filière CCA et le cabinet Deloitte.



Invités par Deloitte, ce sont cinq étudiants en Master 1 qui ont décidé de relever le défi pour ce premier match.

Cette rencontre était l'occasion de discuter avec des professionnels et de s'entraîner pour la deuxième édition du tournoi de foot organisé par

l'association Génération CCA.

L'équipe du cabinet Deloitte a remporté ce match avec un score de 20 à 11, montrant leur supériorité sur le terrain.



Un deuxième match a eu lieu le jeudi 26 octobre 2023. Cette fois-ci ce sont trois étudiants en master 2, un étudiant en master 1 et un étudiant en licence 3 CCA qui ont affronté l'équipe expérimentée de Deloitte.



Finalement, c'est l'équipe constituée d'étudiants en CCA qui a réussi à s'imposer avec un score de 19 à 13.

Nous tenons à remercier Deloitte pour ces invitations.

Deloitte.



TOP départ pour les ENTREP'S



Le jeudi 19 octobre dernier était le lancement du programme des Entrep's. La soirée Speed-dating a été organisée par Génération CCA au sein de l'IAE. Ce sont 70 jeunes de profils différents qui ont répondu présent et une trentaine de projets leur ont été décrits.

Le programme des ENTREP' est un projet d'équipe, de plusieurs mois, basé sur la mise en situation pratique à partir de diverses méthodes. L'objectif est de faire participer des jeunes et de créer des équipes pluridisciplinaires afin de favoriser la diversité, la mixité, la créativité et l'innovation de l'équipe.

À partir d'une idée, l'équipe va devoir créer son entreprise en testant, expérimentant et confrontant leur concept au marché afin d'établir un projet final le plus réaliste possible. Chaque équipe sera accompagnée par un coach (salarié d'entreprise) et un parrain (chef d'entreprise). Ces bénévoles vont pouvoir aider et accompagner les jeunes tout le long du programme en leur donnant un maximum de conseils.

Des Workshops seront organisés chaque semaine. Des experts répondront à différentes thématiques et accompagneront les étudiants dans leurs projets.

Nous retrouverons nos étudiants en Licence 3 CCA dans les prochaines éditions des Gazettes pour observer leur parcours et suivre leur progression.



Prochainement dans la Gazette

Chers Lecteurs, nous vous remercions pour votre fidélité et votre engagement envers la filière CCA. Nous tenons également à exprimer notre reconnaissance envers tous les experts qui ont accepté de partager leurs réponses à nos questions, c'est grâce à leur soutien que nous pouvons vous offrir des articles pertinents et originaux. Enfin, nous remercions les autres associations CCA qui soutiennent la filière en nous accordant l'opportunité de contribuer à travers leur organisation d'événements.

Vous pourrez retrouver toute l'actualité de CCA très prochainement dans une 50^{ème} édition de la Gazette. Voici quelques titres qui vous attendent :

- Tournoi de Gestion
- Mise en lumière d'un élève écrivain
- Interviews du mois avec des professionnels
- Retour sur les lettres de CCASF

Nous avons hâte de vous partager ces articles et bien d'autres avec vous dans les prochaines semaines à venir. Restez connectés et retrouvez toutes les précédentes Gazette sur :

<https://www.generation-cca.com/la-gazette>

Vous trouverez également quelques articles phares sur le LinkedIn de Génération CCA.

Nous vous remercions une fois de plus pour votre soutien continu et sommes impatients de vous retrouver dans notre prochaine édition.

L'équipe de la Gazette,

